

quelques restes de lagomorphes (*Lepus* et *Ochotona*), plusieurs pièces ostéologiques de thar (*Hemitragus bonali*) et du loup de Mosbach (*Canis mosbachensis*); on note aussi la présence du cheval de Mosbach (*Equus mosbachensis*), du lion des cavernes (*Panthera leo fossilis*), de la panthère de Gombaszög (*Panthera gombaszogensis*), de cervidés (probablement *Cervu elaphus* et *Præmegaceros*) et du rhinocéros étrusque (*Dicerorhinus etruscus*).

Plusieurs artefacts en silex et en quartz d'un Paléolithique inférieur ancien ont été recueillis dans la partie supérieure des dépôts fossilifères, dans ce que l'on dénomme le cailloutis supérieur. Parmi ces artefacts, des galets ou fragments de galets portant des traces de taille multidirectionnelle et sans préparation, ainsi que des éclats de débitage.

A l'est du site, dans le cadre de la fouille de la tranchée 1, il faut souligner, en dehors des restes ostéologiques de l'ours de Deninger, la présence de quelques restes d'artiodactyles et aussi l'identification d'une couche à « microfaune » assez bien individualisée et développée au niveau du carré T84. Toutefois, la découverte la plus exceptionnelle est celle d'une petite esquille de silex avec bulbe de percussion, qui porte les stigmates indubitables de l'action du feu (rubéfaction, craquelures, micricupules d'éclatement). Bien que cette donnée soit isolée et ténue, elle pourrait témoigner de la domestication du feu par l'homme aux alentours de 500.000 ans, ce qui s'inscrirait parmi les dates les plus anciennes de l'utilisation du feu en Europe.

Enfin, dans la fouille-sondage un peu plus au nord, un remplissage karstique fossilifère est apparu à une altitude maximale pour le gisement. De plus, d'un point de vue lithostratigraphique, la couche fouillée s'est avérée hétérogène, avec des paquets en mosaïque de différents types de sédiments. Hypothétiquement, cette couche pourrait être un faciès de l'unité stratigraphique dite de « colmatage », qui surmonte l'unité détritico-fossilifère classique et l'unité de concrétionnement calcitique. Si tel est le cas, l'unité de colmatage livrerait pour la première fois des fossiles et ceux-ci seraient en principe plus récents que la faune typique de « La Belle-Roche ». Bien que pauvre, cette nouvelle couche fossilifère préserve

des restes de l'ours de Deninger, mais aussi des fossiles très rares comme l'hermine primitive (*Mustela palerminea*) et un campagnol du genre *Pliomys*. Aucun élément archéologique indubitable n'a été récolté jusqu'à présent dans ce dépôt.

Définition du site patrimonial

Les travaux entamés précédemment et ceux réalisés au cours de ces deux dernières années ont permis d'établir une carte fiable de l'extension du site patrimonial, sur plus de 100 m vers l'est.

En 1995, le décapage d'une surface de plus de 2.000 m² a mis en évidence les limites des cheminées qui sont reliées aux différentes galeries. Ces observations ont démontré que la grotte se poursuit vers l'est avec une légère inclinaison vers le sud-est. De ce fait, la galerie fossilifère la plus au nord (BRII) devrait recouper la route d'accès au site aux environs de la barrière d'entrée du chantier. Au-delà, le prolongement de la grotte a dû être érodé par l'Amblève lorsqu'elle coulait quelques mètres plus bas et qu'elle a formé la terrasse fluviatile juste au sud du site. Le décapage a encore indiqué que la pente de la colline recoupe le cailloutis supérieur fossilifère au bord sud de la galerie IV sur une vingtaine de mètres (hachuré vertical sur la figure). Enfin, la fouille de la tranchée 1 a fourni des restes osseux de la faune *Ursus deningeri* et également des artefacts préhistoriques, qui démontrent l'extension du gisement archéologique et paléontologique vers l'est sur plus de 50 m.

En 1996, l'intensification des fouilles dans le secteur oriental (sondage nord-est, tranchée 2 et 3) a apporté les preuves définitives du prolongement des galeries karstiques vers l'est et de leur « sortie » hors de la colline encore en place à environ une centaine de mètres du secteur de fouille occidental. De plus, la fouille de la tranchée 2 a livré un reste dentaire de l'ours de Deninger en position remaniée. Par contre, la tranchée 3, dans laquelle nous avons probablement mis au jour un prolongement extrême de la galerie II, n'a livré aucun reste paléontologique, ni archéologique. Ainsi, le gisement fossilifère paraît s'appauvrir d'ouest en est et disparaître dans la grotte au niveau du carré 100; il devrait en être de même pour le gisement archéologique. ■ 1995-1996